

Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 98 (1969)

Heft: 4

Rubrik: Chronique de la radio et de la télévision scolaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chronique de la radio et de la télévision scolaires

Une civilisation de l'image

Les hommes parlent trop, ils devraient dessiner davantage.

Goethe

Boutade ou non, cette phrase de Goethe mérite réflexion. Aujourd'hui, les hommes dessinent davantage; pourtant, ils parlent toujours trop.

Est-ce que je n'hésite pas, moi-même, à me livrer à de très littéraires digressions pour affirmer que nous vivons une civilisation de l'image? Est-ce que l'on n'éprouve pas, dans tous les domaines, le besoin de traduire par des mots quelque sensation ou quelque art que ce soit?

Si l'on n'a jamais, d'une part, projeté un aussi grand nombre d'images à la société, jamais, d'autre part, n'a-t-on rédigé autant de textes à propos de ces images. Il n'est que de songer aux innombrables «exégèses» d'œuvres d'arts: livres, articles, interviews...

Dans son livre *Dialogue avec le visible*, René Huyghe écrit: «Le monde moderne est sollicité, obsédé par tout ce qui est visuel.»

N'en voulez-vous pas convenir?

Ouvrez un livre paru récemment et destiné aux enfants. J'entends un vrai livre, avec un texte. Feuillotez un autre ouvrage, que vous possédiez quand vous étiez vous-même enfant. Et comparez!

Naguère, quelques dessins au trait, parcimonieusement répandus dans le volume. Par-ci, par-là, de rares illustrations en couleurs, hors-texte bien sûr.

Maintenant, les couleurs foisonnent, les images sautent aux yeux, presque à chaque page.

Et la bande dessinée, donc! Oh! Elle ne date pas d'aujourd'hui. Mais quelle importance n'a-t-elle pas prise! Tintin, Astérix, Lucky Luke, et j'en passe... Sans parler de celles destinées – et réservées! – aux adultes: Pravda la survivreuse, Barbarella, où l'image racoleuse ne s'embarrasse guère de mots.

Les journaux, qu'ils soient quotidiens ou hebdomadaires, attirent par l'image. Certains n'utilisent le texte que pour attirer l'attention vers les documents photographiques.

Quant à la publicité, elle ne tend qu'à frapper l'œil: «l'image, simplifiée, étalée, provocante, tonitruant de ses couleurs, et de ses formes ramassées...» (René Huyghe) s'insère dans le décor quotidien, nous accompagne, nous happe.

ce prestige de l'image gigantesque, envoûtante, que la mobilité rend encore plus attayante?

L'œil est sollicité de tous côtés. Et si le citoyen aime à se replonger dans le silence de la nature, il y trouve aussi, inconsciemment peut-être, un grand «silence de l'image», une vision lisse, rassurante, où l'arbre seul rompt l'horizon, où la montagne calme par son uniformité, où la mer se répète, semblable à elle-même.

Si salutaire que puisse être cette fuite, il convient de considérer ce monde où nous vivons tel qu'il se présente. Il faut s'en accommoder, ou du moins l'appréhender d'une façon consciente, avec une lucidité qui nous permet de survivre, de surmonter difficultés et dangers. Tirer la substantifique moëlle n'est pas qu'un précepte littéraire. Il vaut autant pour l'image.

Et nous verrons que pour l'enseignant, cette civilisation de l'image est riche en profits, leçons, dans la mesure où elle est acceptée, exhaussée et non point ravalée, utilisée et non rejetée; plutôt que crainte, appréciée.

Les enfants s'y complaisent. A nous de les éduquer au «langage de l'image.»

Robert Rudin

A ce propos... deux émissions!

Des yeux pour voir

La télévision scolaire peut aider à cette compréhension de l'image, puisqu'elle est image elle-même. Dans une nouvelle série intitulée: *Les clefs du regard*, nous vous proposons une première émission basée sur deux constatations:

- a) on ne sait pas regarder;
- b) on ne voit pas tous la même chose.

Des yeux pour voir (tel en est le titre) s'adresse aux enfants dès 10 ans, malgré un commentaire un peu difficile.

Dates: 31 mai 16 h. 15
3 juin 14 h. 15
4 juin 9 h. 15 et 10 h. 15

Le travail du bois

D'autre part, il convient de signaler une émission destinée *aux enfants dès 7 ans*, et dont les intentions pédagogiques figurant dans les fiches méritent d'être reproduites ici. On y verra que le souci d'expérimenter les nombreuses ressources de la télévision est évident, et que le problème de l'image au service de l'école préoccupe les nouveaux réalisateurs de la TV scolaire.

«Cette émission n'a pas comme but premier de donner à l'enfant des informations technologiques. Elle se propose de lui faire observer des images, des images de télévision bien différentes de celles qu'il voit dans sa vie quotidienne.

Nous avons voulu montrer le menuisier d'aujourd'hui. Une fenêtre – c'est l'exemple choisi – se fabrique à l'aide de machines souvent com-

pliquées. Mais ces machines exécutent un travail qui pourrait se faire à la main. C'est pourquoi la présentation de la plupart des machines est suivie de celle de l'outil correspondant.

Dates: 7 juin 16 h. 15
10 juin 14 h. 15
11 juin 9 h. 15 et 10 h. 15

Emission TV scolaire du 22 avril 1969 «La Route»

Questionnaire :

1. Genève-Estavayer: 44 km. 74 km. 114 km. ou 134 km.?
2. Nomme trois avantages de l'autoroute.
3. Retrouve trois contrôles de la police de la route.
4. Où se placent les motocyclistes de la police pour mieux voir les erreurs commises par les chauffeurs des véhicules?
5. Chantiers: tu as vu deux chantiers d'autoroute, un en Suisse romande et un autre en Suisse allemande, où se situent-ils?
6. Pour les deux tu as pu constater des constructions spéciales, lesquelles et pourquoi?
6. Comment appelle-t-on le lieu de l'autoroute où plusieurs directions peuvent être prises?
7. Onde verte: comment le surveillant peut-il déterminer le moment où il doit faire passer les feux du rouge au vert et inversement?
8. Quel rapprochement peut-on faire avec un autre moyen de transport lorsque l'on regarde les cadrans lumineux de l'installation de contrôle?
9. Que penses-tu du métier de chauffeur de poids lourds?
Y a-t-il des inconvénients?
Cite aussi des avantages.
10. Sur les routes les chauffeurs rencontrent souvent des difficultés, tu as pu en voir trois, lesquelles?
11. Transport voyageurs: ce service public est nécessaire pour nos vallées alpestres, cite trois raisons.
12. Cette émission a essayé de montrer le rôle important d'un réseau routier pour un pays; peux-tu retrouver en conclusion cette importance?